

Association Cotmec – Groupe Ecospiritualité
procès-verbal de la réunion du 14 février 2019-03-08

Présents : Claude Fol ; Michel Bavarel ; Christiane Escher ; Marie-Thérèse Kaufmann ; Odette Habiyakare ; Odile Benoist ; Luitgard Schroft ; Michel Dunand ; Pierre Palli ; Robert Fol ;

Excusés : Christine Descombes ; Yves Brun ; Roland Pasquier

Invitée : Angèle-Marie Habiyakare

1 - Méditation animée par Michel Bavarel

Réflexion inspirée d'un livre intitulé « *L'espérance en mouvement* », écrit par Joanna Macy et Chris Johnstone et préfacé par Michel Maxime Egger. L'idée générale : nous ne sommes pas seuls dans notre combat. Extrait de ce texte (p. 154) :

*« Lorsque vous agissez au nom d'une cause plus grande que vous, vous commencez à vous sentir traversé par une force plus grande que la vôtre. C'est la grâce....
Ceux avec qui et pour qui nous agissons nous donnent la force et l'éloquence et la persévérance que nous ne savions même pas que nous avions.
Nous devons simplement nous en souvenir et ne pas oublier que nous sommes soutenus les uns par les autres dans la toile de la vie. Notre véritable pouvoir vient comme un don, comme une grâce, parce qu'en vérité, il est soutenu par d'autres.
En puisant aux sources de la sagesse, de la beauté, des forces de nos semblables humains et de nos congénères non humains, nous pouvons affronter n'importe quelle situation et avoir confiance que le courage et l'intelligence requis nous seront accordés. »*

2 - Mobilisation des jeunes pour le climat en ce début d'année

Nous accueillons Angèle-Marie, fille d'Odette, qui vient nous parler du mouvement des Collégiens de Genève en faveur d'une prise de conscience de la gravité de la situation climatique de la planète et de l'urgence de mesures à prendre qui soient à la hauteur des enjeux.

Au passage nous pouvons relever une coïncidence heureuse et quelque peu troublante. Quand Michel a choisi le texte ci-dessus pour la méditation, il ignorait la venue d'Angèle-Marie. Sa présence ce jour parmi nous est une belle illustration du texte ci-dessus. Nous qui nous désespérions il y a peu, face à notre impuissance à faire bouger les consciences, voilà qu'en l'espace de deux mois, Greta Thunberg a bouleversé le monde par ses interventions et, en écho, des collégiens genevois se sont mis en grève (le vendredi 18 janvier) bientôt rejoints, le 2 février, par plusieurs milliers de Genevois.

Et ce n'est pas fini. Angèle-Marie, qui fait partie du comité de collégiens qui s'est constitué au Collège de Staël, nous annonce qu'une **nouvelle grève est prévue, programmée pour le 15 mars**. Le mouvement souhaite étendre son action et lancera un appel à une **mobilisation internationale** des élèves.

Elle nous explique le travail qui est mis en place par ces élèves dont elle fait partie pour animer les journées de grève. Il ne s'agit pas seulement de ne pas aller en cours et de défiler en chantant des slogans et de brandir des pancartes. Ils souhaitent créer des ateliers comme ils l'ont déjà fait lors de la précédente grève pour que d'autres élèves, notamment ceux des Cycles d'Orientation, se

mobilisent eux aussi. Ils souhaitent que leur mouvement soit pris au sérieux et ne soit pas discrédité par des personnes qui ne verraient là qu'un prétexte de potache pour « sécher les cours ».

Ils souhaitent également **éviter toute récupération** et invitent les personnes intéressées à se joindre au cortège dans le seul esprit d'appartenance à la volonté de faire bouger les choses rapidement. Pas de soutien nominatif de partis politiques, de syndicats, de groupes confessionnels ou autres.

Nous sommes admiratifs devant la force de conviction et la maturité déjà affichées par Angèle-Marie. Pour nous faire connaître aux personnes qui voudraient s'engager et qui ignorent les groupes déjà constitués comme le nôtre, elle nous transmet une **invitation**. Claude se chargera de voir avec elle comment répondre à cette demande.

3 – Préparation de l'assemblée générale du 2 avril

Pistes à suggérer à Anne-Catherine Menétrey : dans *Le Courrier* du 7 décembre 2018, elle a écrit un article lu et apprécié par plusieurs du groupe. Son titre : « Le jour après l'effondrement ». Si vous lisez son texte ci-joint, vous découvrirez une nouvelle science : la collapsologie. Et vous réfléchirez avec elle à cette question : « ***Et si tout s'effondre, que se passera-t-il le lendemain ?*** ».

Pourquoi ne pas partager cette interrogation le 2 avril avec elle ? C'est une proposition.

Deux autres : comment expliquer l'imperméabilité du politique face à la nécessité de proposer de vrais changements dans notre mode de vie actuel ? Comment sortir de « l'Entre-soi » ?

4 – Echos de la plateforme « Dignité et développement »

- Formation à distance de l'enseignement social chrétien : cf <https://www.dignitedeveloppement.ch/>

- Prochain atelier et Assemblée générale de la Plateforme le 2 mai à Lausanne au Sacré-Cœur. Conférence sur *le Travail caché*.

5 – Divers

Le Groupe Œcuménique Genève Sud organise une rencontre sur le thème de l'Ecospiritualité. Elle sera animée par Marie Céneç et aura lieu le 20 mars à 20h au Grand-Lancy à la Salle paroissiale ND des Grâces.

6 – Annexes

- Texte de A.-C. Menétrey page 3
- Produire de l'énergie propre : qui est CitoyEnergie ? page 4

Un jour il n'y aura plus d'oiseaux, plus d'éléphants ni de salamandres; un jour, les cultures seront brûlées par les étés sans fin; les arbres, bannis de leurs forêts primaires, périront dans des incendies fulgurants; un jour, les pauvres du monde entier seront en état d'insurrection face à des militaires déchaînés; un jour, la finance en folie explosera en vol et le bateau ivre de l'économie affrontera la tourmente provoquée par la défection



ANNE-CATHERINE
MENÉTREY-
SAVARY*

société industrielle, d'autres celle de notre civilisation occidentale, mais tous font mine de vouloir nous rassurer en rappelant que bien d'autres civilisations se sont déjà écroulées, l'empire romain, les civilisations précolombiennes, et que, Dieu merci, nous avons survécu. Or aujourd'hui, avec l'interconnexion mondialisée des facteurs écologiques, économiques et sociaux, le risque est devenu systémique: l'effondrement d'un élément peut entraîner les autres vers un désastre global. Le travail de sape systématique conduit par notre espèce prédatrice est incompatible avec la mécanique subtile des régulations et des patients ajustements qui caractérisent notre environnement naturel.

Parmi nos contemporains, certains, pressentant l'approche du crépuscule, se comportent comme à la fin des vacances: derniers jours pour se la couler douce, griller le fric qui reste, faire bombance et se bronzer une dernière fois au soleil des tropiques... Après, ils remettent le couvercle et s'enfoncent dans un quotidien savamment opacifié pour étouffer l'angoisse du vide vers lequel nous courons. Plus méticuleux, les survivalistes engrangent des provisions et se barricadent dans leurs retranchements fortifiés. Les plus courageux et les plus entreprenants, poussés par une cohorte d'optimistes impénitents prêts à tout pour sauver leurs affaires, s'efforcent de croire encore qu'une transition vers de nouvelles technologies nous tirera de ce mauvais pas. Cette fois, ce n'est pas sûr que ça marche car nous avons peut-être dépassé le point de non-retour.

Il reste une question qui me turlupine: si tout s'effondre, que se passera-t-il

le lendemain? Y aura-t-il encore quelqu'un pour remuer les décombres? Et si nous sommes quelques-uns à survivre, allons-nous nous entretuer pour le dernier morceau de pain ou le partager? Et s'il n'y a plus rien? Le 27 novembre 2018, le robot InSight s'est posé sur Mars. «Il mesurera les signes vitaux [de cette planète], tels que son pouls, sa température et ses réflexes», expliquent les scientifiques de la NASA, comme s'ils parlaient d'un organisme vivant. Son passé éclairera notre futur, espèrent-ils. Notre futur? Si les humains ont disparu de la planète Terre, deviendra-t-elle à son tour un terrain d'observation pour des extraterrestres curieux de dénicher des indices de qui nous fûmes? Cherchant dans le sous-sol des traces de nos océans asséchés, ils risquent de tomber sur les tonnes de déchets radioactifs que nous y avons enfouis pour cent ou deux cent mille ans. Il faudrait les avertir de ne pas y toucher. En revanche, avec un peu de chance, ils découvriront une banque sanctuarisée dans laquelle dorment les semences pieusement collectionnées par des amoureux fous de la vie et de la biodiversité. Peut-être tenteront-ils de les remettre en terre. Sinon notre planète trouvera par elle-même le moyen de les ramener à la vie.

Ces perspectives ne sont finalement pas si catastrophiques qu'on pourrait le croire. Divers mouvements écologistes et humanistes appellent même de leurs vœux une «apocalypse heureuse», convaincus qu'elle engendrera une humanité nouvelle, plus altruiste, plus consciente de ses interdépendances, plus respectueuse d'elle-même et de l'environnement, plus humble face à la force indomptable de la vie. Je partage cet optimisme. Avant ou après l'effondrement, le printemps fleurira.

* Ancienne conseillère nationale. Publication récente: *Mourir debout. Soixante ans d'engagement politique*, Editions d'en bas, avril 2018.

Le jour d'après l'effondrement

de la main invisible des marchés; un jour, les mines de cobalt ou de terres rares, grattées à main nue par des quasi esclaves congolais ou chinois pour fabriquer nos téléphones ou nos voitures électriques seront taries, abandonnées béantes comme une ville éventrée par les bombes; un jour, les humains hyperconnectés au monde virtuel autant que déconnectés du système-Terre erreront, hagards, quand leur support numérique aura disjoncté. Oui, je sais: ça commence mal pour une chronique de l'Avent. Ce n'est pourtant pas la grisaille de novembre qui m'inspire ces sombres prédictions, mais les propos de quelques auteurs qui ont entrepris de nous expliquer dans des livres que tout va s'effondrer. Les chercheurs ont même recours à une science nouvelle pour étudier les conséquences de cette probable implosion: la collapsologie.

Effondrement? Peut-être, mais de quoi? Certains évoquent la fin de notre



Citoynergie Faucigny-Genevois lance le mouvement d'énergie citoyenne dans le Genevois français en devenant la première Centrale Villageoise de Haute-Savoie.

Qui est Citoynergie ?

Citoynergie est un collectif citoyen qui ambitionne de développer les énergies renouvelables dans le Genevois français en associant citoyens, collectivités et entreprises locales. Cette initiative a vu le jour début 2018, sur les territoires des Communautés de communes du Genevois et d'Arve et Salève qui ont impulsé la dyna-

mique avec l'appui d'Innovalles (pôle territorial de coopération économique). Cette action traduit ainsi très concrètement les objectifs de la trajectoire Territoire à énergie positive du Pôle métropolitain et de transition énergétique du Grand Genève. Aujourd'hui, Citoynergie portent ses premiers efforts sur l'énergie solaire comme source de production locale d'électricité.

Pourquoi participer ? 4 atouts :

- humain : en prenant part à un projet citoyen et solidaire,
- environnemental : en produisant de l'énergie propre pour un meilleur cadre de vie,
- économique : en créant des richesses locales et des emplois non délocalisables,
- financier : en plaçant de l'argent avec un taux de rendement très intéressant.

Comment prendre part au mouvement ?

- En proposant son toit à Citoynergie qui le loue pour y implanter des panneaux photovoltaïques
 - Citoynergie réunit le capital nécessaire au démarrage du projet, vous pouvez apporter votre soutien en souscrivant des parts sociales. Part à 100€. 1 part (quelle que soit sa valeur) = 1 voix
- En devenant acteur de Citoynergie (intégration du Conseil de gestion de la SAS).

Le 17 novembre 2018, les 15 membres fondateurs de la première coopérative citoyenne de production d'énergie renouvelable locale de Haute-Savoie organisent la constitution officielle de Citoynergie, la Centrale Villageoise du Faucigny Genevois.

- Présentation des deux premiers projets d'équipement photovoltaïque : **Reignier-Esery** et **Collonges-sous-Salève**
- Citoynergie, 160 Grande rue, 74930 REIGNIER-ESERY.
info@citoynergie.org – www.citoynergie.org
- d'infos lors de rencontres publiques et sur Citoynergie.org.

